

14e dimanche du TO
Le 5 juillet 26 – Cycle A



Je redresse ceux qui se courvent

Combien de choses portes-tu aujourd'hui qui ne sont pas à toi ?
Le monde nous a convaincus que plus de contrôle, c'est plus de vie. Que celui qui endure le plus, vaut plus. Cette fatigue est un signe que vous allez bien.

Mais Jésus arrive différemment : sans armée, sans algorithme, sans précipitation. Et il dit quelque chose qui brise tout : « **Venez à moi, vous qui êtes fatigués.** »

Il ne dit pas : « Faites avec ». Il ne dit pas : « Essaie plus fort. » Il dit : **viens.**

Aujourd'hui, la question n'est pas ce que vous pouvez faire d'autre. C'est si tu es capable de lâcher prise. Parce que le repos que Jésus offre n'est pas un week-end. C'est un mode de vie.

CHANT. LE SEIGNEUR EST COMPATISSANT – FRAY NACHO

<https://youtu.be/XfwaFjtPZYs?si=LJjaiy38a7mnXK39>

ÉVANGILE – Matthieu 11, 25-30

« En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Approfondir la Parole de Dieu

Za 9, 9-10.

Le Roi-Messie apporte la PAIX à tous les peuples.

Psaume 144.

Louange à Dieu : il règne avec tendresse et bonté, fidèle au service des humbles !

Rm 8, 9. 11-13.

Le chrétien a un corps mortel comme les autres. Mais, depuis le Baptême, l'Esprit Saint habite en lui. S'il ne se laisse pas dominer par les désordres du péché, il sera progressivement envahi par la plénitude de la vie du Christ ressuscité.

Matthieu 11, 25-30.

« Prenez sur vous mon joug » dit Jésus. Au sens figuré, « Prendre le joug » suggère donc que l'on s'attache à quelqu'un pour marcher du même pas, attelés à la même tâche.

« Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau léger. » Manière de dire : Mon joug à moi est facile à porter, ce n'est pas le cas de tout le monde. D'ailleurs, Jésus ne se prive pas de le dire : « Venez à moi, vous tous

qui peinez sous le poids du fardeau ». Jésus propose donc à ses disciples de déposer les fardeaux trop lourds : « Prenez sur vous mon joug... et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau léger.

» **Son joug à lui, c'est tout simplement la loi d'aimer, et c'est lui qui nous en donne la force.** La chose très nouvelle dans ce discours, c'est que

Jésus s'identifie à Dieu : lui seul peut se permettre de dire « Moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger. »

Ceux qui « peinaient sous le poids du fardeau », pour reprendre l'expression de Jésus, étaient attirés par son attitude de respect et d'attention à chacun, lui qui était « doux et humble de cœur ». Ce sont eux qui, spontanément, ont compris que Dieu était là. On a là une application de la fameuse béatitude : « Heureux les pauvres de cœur, le royaume des cieux est à eux »,

Je prie avec la parole

« Là où le soi est affaibli, une présence peut commencer à se révéler et le surpasser et le transformer. Dans l'acceptation lucide de sa propre condition, émerge une forme plus profonde d'attention, de compassion et de transcendance. » (J.A. Mateos) Le texte évangélique nous invite à la simplicité et à la confiance en Dieu. Comment vivre ces attitudes ?



LUDOVICO EINAUDI - EN MÉMOIRE D'UN RÊVE

https://youtu.be/3anDDcaMD_A?si=aHpRX4F8CqxDQ_OH

JE VEUX ÊTRE COMME TOI

Seigneur, j'arrive chargé
d'écrans et de précipitation,
de peurs achetées
et de sourires empruntés.

On m'a appris que le fort
ne demande rien, ne cède pas,
que seul celui qui tient bon
mérite vraiment.

Mais Toi, Tu n'arrives pas
avec un casque ni un bouclier,
Tu arrives à dos d'âne,
lentement, nu.

Tu bénis celui qui doute,
celui qui n'y voit pas clair,
l'enfant qui pose des questions
sans craindre l'échec.

Comment porter aujourd'hui,
Seigneur,
ce que le monde m'impose,
la dette, l'algorithme,
la guerre sans frontières ?

Apprends-moi à lâcher prise
sur ce qui n'a jamais été mien,
à vivre sans tout retenir
de cette main glaciale.

Ton joug ne m'écrase pas,
ton fardeau ne m'écrase pas,
c'est le poids de l'amour
qui transforme et qui soutient.

Rends-moi petit, Seigneur,
capable de recevoir,
pour que, dans ma fatigue,
je puisse me reposer en Toi.

CHANT.

MERCI » - IXCÍS

https://youtu.be/3anDDcaMD_A?si=aHpRX4F8CqxDQ_OH

JE TE LOUE - SESSION EN DIRECT

https://youtu.be/c2VLbuu9eS8?si=jAOIG_Z9v5guH9p

TOUS - CRISTOBAL FONES, SJ

<https://youtu.be/nP0BYSDFBZk?si=shltG3uH1gGYUh4V>



Sœurs de la Charité de Sainte Anne

C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (Espagne)

www.chcsa.org

